

Il a remis les gants... à 95 ans !

Les équipes de l'EHPAD Bernard-Carrara ont répondu à l'une des attentes inscrites dans le projet d'accompagnement personnalisé de José Belmont : le résident a ainsi retrouvé le chemin de la salle de boxe... 60 ans après.

Devant le miroir, un boxeur s'applique et répète ses gammes. La voix monte parfois à la vue de l'erreur, de l'imprécision.

Le spectacle se déroule sans fard, sous les yeux grands ouverts de José Belmont. Aux côtés de l'entraîneur, Jean Molina et de l'ASG, Jean-Philippe Brousse, la passion noue la conversation.

Le fringant résident de l'EHPAD Bernard Carrara, 95 ans sur les épaules, est venu, en soirée, réaliser un rêve avec la contribution du personnel de l'hôpital. D'emblée l'approche est payante, l'accent finit le travail.

« Je suis originaire d'Oran et vous ? » Jean Molina affiche un large sourire : « Moi, de Sidi-Bel-Abbes, la ville de Marcel Cerdan ». Alger, si loin, si proche tout à coup.

« J'ai été champion des Bouches-du-Rhône dans les années 50. Je sais que cela ne veut pas dire grand-chose aujourd'hui ».

L'entraîneur rebondit alors :

« A l'époque, il fallait en avoir pour atteindre ce niveau. Depuis des années, un boxeur avec quatre combats au compteur peut prétendre à une chance nationale. Tout est devenu plus accessible. Les titres ont perdu du poids ». Une autre époque.

L'envie de remettre les gants près de 60 ans plus tard devient alors irrésistible.

La machine est mise en route, José Belmont est de nouveau prêt à martyriser le sac. « Quelle frappe ! Je suis même surpris. Je suis face à un boxeur, un vrai, il n'y pas de doute », prévient Molina.

José Belmont impressionne.

Il redouble les coups à une vitesse très honorable. Le sourire vissé, les traits tirés, ceux de la niaque.

La complicité devient évidente et quand le nom de Henri Barba est jeté entre les douze cordes, elle est scellée pour de bon. Entraîneur du Ring Provençal, il fut celui de José et de Jean dans les années 40 et 50. Vient le tour de la légende



José Belmont a frappé au sac sous les conseils de l'entraîneur, Jean Molina, alors surpris par sa technique.

Photo R. V.

Marcel Cerdan. « Il est venu à Oran. Il était très aimable et il avait un sourire pour tout le monde. Il m'a aussi serré la main », se souvient José Belmont. Tous deux posent un regard admiratif sur les clichés qui tapissent les murs « ciel et blanc ». Deux hommes unis là

dans leur monde. Le moment des photos se profile...

À ses côtés, Jean est ému, le regard ne ment pas, la poignée de main non plus.

La salle refermera bientôt ses portes et avec elle, le livre aux souvenirs.

Romuald VINACE

Dématérialisation

L'heure du « zéro papier » approche



Conduit par la DGFIP (Direction générale des finances publiques), la dématérialisation a commencé en octobre à l'hôpital, aux services financiers et économiques. Dans les semaines qui viennent elle se poursuivra à la DRH puis au Bureau des admissions. « C'est en lien avec ce que nous connaissons déjà auprès de l'administration fiscale. Nos impôts sont dématérialisés, explique le chef de projet dématique, Françoise Canavelli. « L'heure du « zéro papier » approche. 2021, c'est demain !

« À terme : plus de mandat, plus de facture, plus de papier et un gain de temps pour les équipes administratives de l'hôpital et pour les délais de paiement des fournisseurs », prévient l'intéressée.

Un travail qui ne va pas sans motivation et partage des compétences. « Le service informatique a renforcé sa communication auprès des chefs de projet afin d'organiser la récupération des documents, de les compiler mais aussi de permettre aux services concernés une appropriation des outils ». Un véritable chantier qui impose aujourd'hui à chacun de sortir de sa zone de confort.

« D'ici trois ans, chaque agent aura un espace informatisé dédié où il pourra consulter sa paie, ses congés, ses décisions, le CGOS... ».

Une dématérialisation qui concernera très bientôt les patients/résidents de l'établissement.

INSOLITE

Quand le personnel joue à se faire peur...



Le travail n'empêche pas la détente... Le personnel de Médecine a profité des festivités d'Halloween pour arborer quelques accessoires de rigueur histoire de jouer à se faire peur au détour d'un couloir. Un clin d'œil plutôt sympathique et apprécié des patients...

GRIPPE

La vaccination se poursuit en décembre



La campagne de vaccination contre la grippe saisonnière se poursuivra en décembre. Il est encore possible de se vacciner auprès du Dr Isnard et de l'IDE hygiéniste, Dominique Mondoloni. Rendez-vous les mercredis de décembre de 8h à 11h30, dans le bureau du Dr Isnard, situé aux consultations externes. L'IDE hygiéniste sera également disponible, dans son bureau (poste 43 68).

Directeur de la Rédaction
Robert SARIAN

Rédaction
Service Qualité-Communication

Santé

Maladie de Huntington : l'activité adaptée a sa place

Les résidents de la MAS sont suivis par une équipe pluridisciplinaire qui propose une approche ludique et personnalisée de la rééducation. Et les bienfaits sont réels.

C'est, d'emblée, un regard positif que pose le Dr Marsoubian sur l'activité physique adaptée à la MAS. « Une excellente manière d'intéresser le résident à une séance de rééducation. Une activité qui agit sur le physique et dont les bienfaits au niveau cognitif sont évidents ».

Lutte contre la douleur, motricité fine et préhension améliorées, lutte contre les raideurs, diminution des troubles de l'équilibre à la marche, les bénéfices sont nombreux. En relation avec l'équipe soignante qui travaillait déjà sur des alternatives aux soins (bains thérapeutiques, soins de bien-être, sorties), ergothérapeute, psychomotricien, mais encore orthophoniste et éducateur sportif, c'est toute une équipe pluridisciplinaire qui reste mobilisée autour du résident atteint de la maladie de Huntington. Les troubles du comportement sont aussi ciblés et l'on note une diminution de l'anxiété. « Offrir aux résidents un environnement propice à la concentration est une réelle source de motivation. À titre d'exemple, le repas adapté instauré afin de préserver les gestes simples du quotidien. « Ce travail se fait notamment en collaboration avec l'orthophoniste, Laurence Del-



L'équipe travaille en lien étroit avec les soignants de la Maison d'accueil spécialisée « La Rencontre ».

Photo DR

-fini qui prête une attention toute particulière aux troubles de la déglutition », souligne l'ergothérapeute, Léa Mathieu. Comme le toucher-détente ou le travail sur la sensorialité, l'activité « théâtre du corps » participe aussi au maintien de l'autonomie.

« Les résidents se produisent lors de spectacles trimestriels. Ils chantent et font preuve d'une belle implication », se félicite l'éducateur sportif, Elanziz Issilamou. Au plateau technique de rééducation, pas question de tirer la couverture à soi. « L'activité adaptée à la MAS est une médiation de plusieurs métiers et il est primordial d'utiliser l'accès aux loisirs pour garder intacte la motivation des résidents », conclut le psychomotricien Corentin Albaladéjo. Preuve est faite qu'activité adaptée et maladie de Huntington ne sont pas incompatibles.

Pharmacie

Dr Siouffi : « Bien sur le CAQES »



Arrivé en octobre dernier pour remplacer pendant quelques mois le Docteur Aline Mirrione, le Docteur Philippe Siouffi, qui officie également à la clinique La Pagerie, a poursuivi le travail à la pharmacie avec notamment la mission de rédiger le rapport d'étape du CAQES à rendre à l'ARS avant le 11 Novembre. « Il me fallait tout d'abord me familiariser avec les différentes actions déjà menées et les développements en cours à l'hôpital, indicateurs et résultats à l'appui. Ce rapport est basé sur le plan d'action établi début 2018. Les autorités nous encouragent à développer les prescriptions en dénomination commune internationale (DCI) et, sur cet item-là, l'objectif de 100% est atteint. Il s'agit là d'une belle avancée par rapport à d'autres structures. De manière générale, les indicateurs CAQES sont très satisfaisants ».